

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 647

Artikel: Petit courrier de nos lectrices

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

BONNETERIE DURUZ
PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ
CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la devanture des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution conscientieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses malades.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés. Pas de personnel non qualifié.

point de vue matériel, aucune grâce ne leur fut faite ils prendraient leurs obligations de père de famille et de mari beaucoup plus au sérieux, et réfléchiraient à deux fois avant de s'exposer à un divorce ; car, en dépit des désavantages moraux et matériels plus grands résultant du divorce pour la femme, on ne constate pas moins que, dans la pratique, c'est elle, beaucoup plus souvent que lui, qui demande son divorce. Et si le nombre des divorces durant ces dernières décades a beaucoup augmenté, il faut en rechercher la cause, non seulement dans la légèreté avec laquelle certaines unions se concluent, mais aussi dans le fait que les femmes d'aujourd'hui ne supportent plus les situations devant lesquelles nombre de leurs mères ou de leurs aïeules se sont inclinées. Il va de soi que nous n'entendons pas dire par là que les femmes modernes soient sans reproche et nous ne demandons, cas échéant, aucun, passe-droit pour elles.

Nous croyons, avec M. Strelbel, qu'en réveillant là où il sommeille, en développant là où il végète, l'esprit de famille, et en flétrissant, sans craindre le reproche de manquer de tolérance, la tendance trop fréquente de la littérature et des spectacles à tourner en dérision la foi conjugale, on aura beaucoup contribué à faire reculer le nombre des divorces.

E. KAMMACHER, av.

Le cours des travailleurs sociaux à Berne

Le mois de septembre est en effervescence. Avant d'entamer l'hiver, il accumule les réunions, les congrès. Les cantons se tendent amicalement la main et l'on voit les trains se remplir de groupes animés. Les uns ont des buts frivoles, d'autres sérieux. Parmi ceux-ci, le Comité central des Associations de Travailleurs sociaux, qui se réunit tous les deux ans, avait choisi Berne comme lieu de rencontre.

240 membres assistèrent à un cours consacré au sujet de *La jeunesse et la famille en ces temps difficiles*. Le 11 septembre, à la « Schulwarte » de l'Helvetiaplatz, après une courte allocution de notre présidente, Frau Leupold Linder (Bâle), le professeur Hans Zbinden (Berne) fit pendant près de deux heures d'horloge, un exposé : *Des problèmes qui se posent aujourd'hui à notre jeunesse*. D'emblée il déclara que ce sont les temps qui sont mauvais et non les hommes, et définit très exactement le caractère des jeunes,

il est question ne compte pas moins de 374 pages d'un texte serré, ce qui ne l'empêche pas d'être présenté sous une forme élégante et en caractères très clairs.

Il convient d'admirer le courage et la persévérence d'un écrivain qui, en ces temps dramatiques, vivant dans une atmosphère certes peu propice à la concentration de la pensée, se plonge de propos délibéré dans les archives des bibliothèques pour faire revivre un héros de son pays et donner du relief à une tranche d'histoire quelque peu oubliée. Mais peut-être bien que Mme von Velsen cherche, et trouve, là, un oubli momentané des préoccupations actuelles.

On est en l'an 1717 ; comme théâtre de l'action, les Balkans, où il s'agit d'affirmer les conquêtes remportées sur les Turcs dans le voisinage de Belgrade en poursuivant la guerre jusqu'à la reddition de cette ville. Le comte de Mercy a été chargé par son grand chef, le prince Eugène couronné de victoires, du haut commandement et en même temps de l'organisation du Banat, cette région arrosée par les grands affluents du Danube, que cent quatre-vingt-dix ans d'incurie avaient pitoyablement appauvrie, la laissant envahir par les marais, ses villes tomber en ruines. Une lourde tâche pour celui qui devait être ainsi à la fois général et gouverneur. Nul mieux que Mercy ne s'en rendait compte ; nul non plus mieux qualifié que lui pour s'en acquitter avec une énergie

Un BAS inusable

„Mixte - Cablé“ de

BALUX

5, rue du Commerce



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

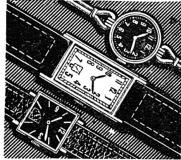
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS



HORLOGERIE BIJOUTERIE ORFÈVRERIE
E. Zbinden-Tissot
3, Coutance
le choix pour toutes les bourses

Tous les combustibles

Tourbe.

Lignite suisse, sans carte.

Bois 1^{er} choix.

s'achète chez

MAROLF & REY

Gare des Eaux-Vives

Télé. 4.32.50

et des difficultés de la famille. Dans les 28 derniers de délinquants qu'elle a consultés, elle a constaté les manquements des parents, leur négligence, leur ignorance des actes que commettent leurs enfants et le rôle néfaste que joue l'alcoolisme. Elle déplore la soif d'indépendance mal comprise qui conspire contre les jeunes eux-mêmes et propose quelques réformes sociales. Le professeur Zbinden ouvrit ensuite la discussion sur les trois conférences de la journée, à laquelle une douzaine de personnes prirent part.

Le lendemain dimanche, après une courte méditation de Frl. Dora Scheuner (Berne), on entendit une conférence de Frl. Odermatt (Zürich) intitulée : *Vers une jeunesse et une famille plus fortes et plus saines*. En termes très élevés, elle montra que tout effort serait vain, si l'homme ne changeait pas intérieurement. S'appuyant sur Goethe, sur l'amour de Dante pour Béatrice, sur Jeremias Gotthelf, Ferdinand Meyer, Gertrud von Lefort, elle trouva en chacun de ces écrivains une orientation pour la jeunesse et termina son éloquente allocution par la pensée que les hommes doivent retrouver le chemin de Dieu.

Le cours se termina par quatre petits exposés de 10 minutes chacun de travailleuses sociales. Mme Massy (Genève), assistante du Tuteur général, parla du sens de la responsabilité chez les jeunes, suivie par une sœur du Katharinahof de Bâle, par Mme Courvoisier, infirmière scolaire à Lausanne, et Frl. Steiger, assistante sociale à Bâle. Il appartint au prof. Zbinden de lier la gerbe ; il le fit avec maestria. Le mot de la fin, dit-il, est *Responsabilité*, avec Péguy nous pensons que la foi et l'amour y concourent, mais doivent être augmentés par l'espérance.

Mme Marie-Louise Cornaz, assistante à l'Office cantonal des mineurs de Lausanne, à qui Frau Leupold-Linder passa la direction de notre Association suisse, mit le point final en remerciant les organisateurs, les autorités bernoises d'avoir facilité cette rencontre entre travailleurs sociaux et d'avoir contribué à sa réussite.

BL. R.



Les Expositions

Femmes peintres de l'alpe

Pour ce qu'elle réclame de force élémentaire, de verdeur, de puissance, il semble que la peinture de haute montagne soit un domaine de l'art accessible aux hommes plutôt qu'aux femmes. Tel le caractère, tels les dons, tels les appuis qui sauront atteindre le but en dépit de mille et mille obstacles d'ordre matériel et d'ordre moral. Figure austère que celle qui nous est dépeinte : Mercy est un solitaire, sujet à des humeurs noires qui l'accablent parfois ; au physique d'une résistance extrême, il traverse, néanmoins des crises qui, à deux ou trois reprises au long du récit, s'achèvent par un état de catalepsie, mais ne l'empêchent pas de mourir en guerrier, victorieux, sur le champ de bataille.

Un bref roman d'amour est tissé dans cette trame serrée d'action à outrance. Certaines descriptions du pays, des gens, des mœurs, certaines heures empreintes d'une poésie grave, reposent heureusement de l'abondance des faits, des détails stratégiques. Le style de Dorothée von Velsen est d'une vigueur bien faite pour le sujet traité, et l'on ne peut qu'être surpris de cette vaste étudiation d'une femme dans un champ littéraire où les talents féminins ne sont guère nombreux.

M.-L. P.

CANTON DE VAUD

LE RAVIN

NYON

Maison de repos - Vie familiale
Tél. 9.55.34 Mme E. GRAU

ÉCOLE PARTICULIÈRE

Mesdames PIOTET

Pontaise, 15 - LAUSANNE - Tél. 2.99.27
Classes de 4 à 18 ans - Cours commerciaux
On accepte quelques pensionnaires

LA CLÉ ET FOYER

RESTAURANTS SANS ALCOOL

Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne
Repas soignés à prix modérés
Chambres à louer dep. Fr. 3.- par jour, et au mois

ce sont les débuts dans le paysage alpin, et qui montre un Torrent d'une facture aise.

Leurs collègues de Suisse allemande sont, ou vapoueuses et intimes comme Elly Bernet-Studer, ou très délicates, minutieuses comme Everilda Fels, ou fine aquarelliste: Gertrud Schwab. Mais que dire de cette *Force élémentaire*, puissant torrent parmi les rochers, de Klara Borter (Meiringen) sinon que c'est une œuvre grande et de conception hardie, presque masculine, où l'on souhaiterait seulement un coloris qui date moins? Quant à Louise Weintrauer (Bâle), elle est nettement féminine par la douce harmonie des tons et la discrétion du dessin, dans deux pages d'une remarquable ampleur.

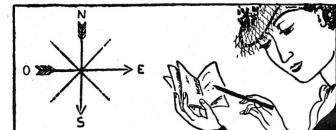
Si discret qu'il soit au total, l'apport féminin dans cette exposition frappe par sa distinction, un charme propre, et il n'est point de visiteur sincère et attentif qui n'en éprouve une heureuse surprise.

Maurice JEANNERET.

Petit Courrier de nos Lectrices

Dr. M. M. à S. B. — Il est bien exact que Pro Familia, ligue vaudoise pour la protection de la famille, ne voulait pas de femme dans son Comité, à ses débuts, « à cause des démarches à faire », disaient les initiateurs. Les premiers statuts, heureusement modifiés dès lors, ne plaçaient pas sur le même pied les pères et les mères de famille. N'étaient membres actifs, à côté des pères, que les veuves ou divorcées chargées de famille ; les autres mères de famille n'étaient que membres associées ; toutes les autres personnes étaient membres passifs. C'est la raison pour laquelle j'ai refusé, pendant une année, d'entrer dans la ligue Pro Familia, tant que l'on n'aurait pas une plus juste notion des choses. Dès lors, Mme Pachet et Mme Narbel sont entrées dans le Comité comme mères de famille ; aujourd'hui, neuf femmes en font partie.

Combien on voudrait que cet exemple soit imité par les collectivités, officielles ou non, qui constituent des Commissions pour la protection de la famille ; si souvent les femmes en sont absentes, ou bien on ne fait appel qu'à une seule mère de famille. La Commission fédérale, sauf erreur, ne contient qu'une femme. Une femme en face de six ou dix citoyens ! Quel citoyen accepterait de travailler dans ces conditions !



Carnet de la Quinzaine

Samedi 9 octobre:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin : 14 h. 30: Rencontre amicale d'automne pour une visite en commun à l'Exposition « l'art suisse des origines à nos jours », sous la direction de Mme Henri Gagnepin. Rendez-vous devant le Musée d'art et d'histoire. Prix spécial d'entrée: 0.60 par personne. Id. id.: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 45: Compte rendu de l'Assemblée de l'Alliance à Saint-Gall, par Mme Trembley.

Mercredi 20 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 17 h. 30: *De New-York à Québec au temps de la paix et de la prohibition*, cause par Mme Werner-Flournoy au profit de l'Ent'aide ménagère et du Fonds de bourses de l'Institut ménager. Entrée: 1 fr. 50 et 2 fr.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE